

Le Méchant Louis.

Numéro d'inventaire : 1979.32700

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890 (vers)

Inscriptions :

- numéro : 591

Description : Planche de 16 images (73 x 57) en couleurs légendées. Le bas de l'image est abîmé; légendes en partie illisibles.

Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 265 mm

Notes : Thème : Apprendre à ne pas se moquer des malheureux.

Mots-clés : Images d'Epinal

Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

PELLERIN & C^{ie}, imp.-édit.

LE MÉCHANT LOUIS

IMAGERIE D'EPINAL, N° 591



Marchand de vieux habits!!! vieux habits à vendre!!! C'est M. Michel, qui ne fait de mal à personne, seulement il boîte d'une jambe et a une figure de Polichinelle.



Le méchant Louis, l'ayant aperçu, cria de toute la force de sa voix : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



M. Michel, n'ayant rien répondu, il eut bientôt à ses trousses tous les gamins du village; ils levaient une jambe et criaient : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



C'est un scandale, pensa M. Michel; mais ils sont dix contre un : 2 fr., cela me fait 100 pièces de 2 centimes, le compte y est, j'espère que cela finira.



Au premier qui lui cria après, Michel lui dit : Mais si mon garçon, ça ne va pas mal du tout; tiens voilà pour toi.



Tous les gamins lui disaient ensuite : Bonjour, Monsieur Michel! comment ça va! et il donnait à chacun une pièce de 2 centimes.



Un jour, ayant dépensé ses cent pièces, il leur dit : Mes enfants, je ne puis plus rien vous donner; je suis Monsieur Michel, c'est vrai, mais malheureusement pas riche.



Depuis ce jour, il put tranquillement traverser toutes les rues du village et vaquer à son commerce, sans être inquiété par les petits garçons.



Mais le méchant Louis n'était pas content. Un jour que Michel s'était endormi, il s'approcha et lui cria dans l'oreille : Ohé! Micrelot! ça ne va pas droit!



Cette fois, M. Michel, furieux, se leva et poursuivit le drôle, qui entra dans la maison où demeurait son camarade Joseph.



Il monta jusqu'au grenier, toujours poursuivi par Michel furieux, et son ami Joseph n'eut que le temps de le cacher dans un sac.



— Ce n'est pas moi, Monsieur Michel, dit Joseph. — Qu'est-ce qu'il y a dans ce sac, parle, menteur! — Du verre cassé, de vrai, et puis de la vieille ferraille, Monsieur Michel.



vieille ferraille, ça! dit M. Miappant, du verre cassé, ça! et il drelin, drelin, croyant échapper.



Quand il eut appliqué vingt-cinq bons coups de bâton sur le sac, M. Michel s'en alla, disant : Je crois que c'est de cassé, ça fait toujours drelin, drelin.



Le méchant Louis avait reçu sa leçon et eut si-bonne correction qu'il s'en alla bien et qu'il en botia pendant plus de 15.



Et ses camarades lui couraient après en lui criant : Drelin, drelin, est-ce que ça va droit? Ne vous moquez jamais des malheureux, chacun à son tour.

